

**DENIS-MARTIN
CHABOT**

Préface de
Janette Bertrand

**LAURENT
McCUTCHEON**

**ET LA RÉVOLUTION GAIE
ET LESBIENNE DU QUÉBEC**

CHAPITRE 1

Le 23 mai 2019

Pas moins de 150 personnes attendent depuis une bonne demi-heure dans une grande salle de réunion du siège social de la Banque Nationale de Montréal, rue De La Gauchetière.

La foule est fébrile. L'événement promet. La Fondation Émergence, dont la mission est d'éduquer et d'informer la population en ce qui a trait à la diversité sexuelle et d'identité de genre, et de la sensibiliser à cette réalité, s'apprête à remettre son grand prix, le prix Laurent-McCutcheon, à l'ex-ministre française Christiane Taubira¹, qui a mené pendant deux ans le combat pour la reconnaissance du mariage pour tous en France, loi qui a finalement été adoptée en 2013. Cette loi a nécessité plus de 170 heures de débats houleux à l'Assemblée nationale française, sans compter les manifestations monstres organisées par les

1. Christiane Taubira est une femme politique française. Elle a été députée pendant 19 ans, puis garde des sceaux et ministre de la Justice de mai 2012 à janvier 2016.

opposants, en plus de menaces de mort contre elle et sa famille².

Au milieu de la foule, l'homme, dont le nom est associé au prix de Lutte contre l'homophobie de la Fondation Émergence depuis 2014, est présent.

« Bonjour, Laurent ! Tu as l'air bien », lance un ami.

« Oui, oui, ça va ! » répond l'intéressé, qui cherche le tabouret promis, car il a grandement besoin de s'asseoir. « Je suis un peu fatigué », confie-t-il à un autre ami qui l'aide à se poser.

Il n'en dit pas plus. Laurent n'est pas du genre à s'apitoyer sur son sort.

« Il ne s'est jamais plaint de la douleur, me racontera plus tard Pierre Sheridan, son mari. Laurent est une force de la nature. »

Pourtant, il aurait toutes les raisons de geindre. Depuis plus de deux ans, il est atteint du cancer du poumon. En avril, il a cessé les traitements d'immunothérapie devenus peu efficaces. Les effets secondaires étaient pires que la maladie. Ses articulations lui faisaient trop mal !

« Laurent le savait quand il était temps de passer à autre chose, dira Pierre lors d'une rencontre après son décès. Il a su voir la réalité. Il savait qu'il lui fallait désormais préparer sa sortie, préparer sa mort. »

2. « Malgré la forte polémique suscitée par un mouvement d'opposition virulent, madame Taubira a su défendre son projet de loi avec ferveur et conviction », a expliqué lors de son discours Patrick Desmarais, président de la Fondation Émergence. « Madame Taubira représente un modèle inspirant pour la poursuite des efforts des communautés LGBT [lesbiennes, gaies, bisexuelles et trans] du monde entier, notamment pour les communautés francophones, vers l'égalité juridique et la pleine acceptation sociale de la diversité sexuelle et de genre. »

Ce 23 mai 2019, Laurent est fier de constater que son œuvre a pris une telle envergure, il contemple avec bonheur tous ces gens réunis. Des personnes de tous les horizons, hommes, femmes, gais, lesbiennes, bisexuels, bisexuelles, hétérosexuels, hétérosexuelles, trans, non binaires, personnes racisées. Des militants et des alliés. Des politiciens de tous les partis. Des gens qui vont de la gauche à la droite.

La ministre de la Justice du Québec, Sonia LeBel, est présente. « C'est dans le cadre de la Journée internationale de lutte contre l'homophobie et la transphobie que la Fondation Émergence remet aujourd'hui – et j'ai l'honneur d'y participer – le prix Laurent-McCutcheon à madame Christiane Taubira », déclare la ministre avec émotion. Une émotion qui traduit bien son admiration envers la lauréate, et aussi envers l'homme à l'origine de cette reconnaissance désormais remise chaque année.

Les gens qui reçoivent le prix Laurent-McCutcheon ne peuvent qu'être fiers et heureux. Parmi les lauréats précédents, on trouve, entre autres, Justin Trudeau, actuel premier ministre du Canada ; le père de ce dernier, Pierre Elliott Trudeau (ce prix lui a été décerné à titre posthume, puisqu'il a été, comme nous le verrons, l'instigateur de la décriminalisation de l'homosexualité en 1969 alors qu'il était premier ministre du Canada) ; le docteur Réjean Thomas, pour ses efforts dans la lutte contre le VIH-sida depuis les tout premiers débuts de l'épidémie ; le jeune cinéaste Xavier Dolan ; les dramaturges Michel Tremblay et Michel Marc Bouchard ; la productrice de télévision Fabienne Larouche ; le comédien et humoriste Dany Turcotte ; et l'autrice et comédienne Janette Bertrand.

Malgré la maladie qui l'afflige, Laurent savoure le moment.

Il y a 40 ans, qui aurait dit qu'on pourrait réunir une telle pluralité de personnes pour célébrer la diversité sexuelle et de genre !

Laurent aperçoit la délégation d'Interligne, un service d'aide téléphonique pour les personnes LGBTQ+ en recherche de réponses à leurs questionnements. En 1982, quand il avait pris en main Gai Écoute (aujourd'hui Interligne), l'organisme, installé dans un petit local situé au-dessus d'une pizzeria, ne disposait que de quelques téléphones et ne comptait qu'une poignée de bénévoles. Faute de financement, on ne répondait aux appels que quelques soirs par semaine. Aujourd'hui, Interligne offre des services 24 heures sur 24 par téléphone, courriel ou texto, et bénéficie d'un financement stable.

Pourtant, Laurent s'est engagé pour la cause des gais et des lesbiennes bien avant 1982. En 1977, il avait même participé à une manifestation, ce qui ne lui ressemblait vraiment pas ! Après une descente policière particulièrement violente au bar Truxx, lors de laquelle 200 gais avaient été arrêtés, l'Association pour les droits des gai(e)s du Québec avait organisé une manifestation. Laurent et Pierre étaient « sortis », ils avaient marché, munis de leurs pancartes, le long du boulevard Dorchester³, pour dénoncer l'oppression policière, l'homophobie et l'intolérance. Ils avaient affronté les insultes.

3. Aujourd'hui dénommé boulevard René-Lévesque.

Mais aujourd'hui, après plusieurs acquis, le combat continue et va plus loin.

« Ce que je veux, ce n'est pas être toléré comme on tolère un moustique qui vole autour de nous. Je veux être accepté. Reconnu », d'affirmer Laurent.



Oui, quel chemin parcouru, pense-t-il probablement en observant son partenaire bienveillant, Pierre.

En 1972, Laurent et Pierre, comme conjoints de même sexe, n'avaient aucun statut, aucun droit. Aujourd'hui, ils sont mariés, avec tous les privilèges et toutes les responsabilités que cela comporte. Quand Laurent s'éteindra, Pierre sera protégé, comme c'est le cas pour tout couple marié hétérosexuel.

« Je veux saluer Laurent McCutcheon, dit Christiane Taubira en commençant son discours. Après tout, c'est grâce à lui que nous sommes ici. Et je veux aussi saluer son militantisme. »

Ce soir-là, outre le prix Laurent-McCutcheon, deux autres prix sont décernés. Le prix Janette-Bertrand est remis au Barreau du Québec pour avoir été le premier ordre professionnel à créer un comité LGBT [lesbien, gai, bisexuel et trans] en 2015. Le prix Coup de cœur va à la réalisatrice Marianne Farley, dont le court-métrage *Marguerite*, en nomination aux Oscars en 2019, a su mettre en lumière un sujet rarement abordé : l'amour lesbien chez les aînées.

En cette soirée mémorable, tous les lauréats des prix de la Fondation Émergence prennent soin de souligner l'apport

de Laurent, sachant déjà qu'ils seront les derniers à recevoir cet honneur en sa présence.

Tous rappellent qu'on doit également à Laurent l'actuelle Journée internationale contre l'homophobie et la transphobie. Cette journée, qu'on célèbre aujourd'hui dans plus de 60 pays, est née en 2003 d'une initiative de Laurent et de la Fondation Émergence. Laurent voulait ainsi qu'au moins une fois par année, on rappelle les ravages causés par l'homophobie et la transphobie au Québec, au Canada et dans le monde. Au début, elle avait lieu en juin. En 2006, le 17 mai a été retenu, afin de s'aligner sur la France, qui avait repris l'idée en modifiant la date.

En 2014, on a ajouté le mot « transphobie » à la Journée internationale de la lutte contre l'homophobie. La politique québécoise de lutte contre l'homophobie à laquelle Laurent a consacré une grande partie de sa vie inclut désormais ce mot et cette réalité. Le titre du ministre responsable de cette politique l'inclut également. On dit désormais la « Politique québécoise de lutte contre l'homophobie et la transphobie » et le « ministre responsable de la lutte contre l'homophobie et la transphobie ». C'est également en grande partie grâce à lui que tous les gens qui s'aiment peuvent désormais se marier sans égard à leur orientation sexuelle ou à leur identité de genre.

Laurent est bel et bien l'homme derrière la révolution tranquille rose, la révolution tranquille gaie, celle qui a donné lieu à la réalité d'aujourd'hui : la révolution tranquille LGBTQ+.

Il s'est éteint six semaines plus tard, le 4 juillet 2019. Ses souffrances étant devenues intolérables, il a choisi l'aide médicale à mourir, une autre cause dans laquelle il s'était engagé.

Oui, Laurent aura milité jusqu'à la fin.

Le gamin de Thetford Mines

Laurent McCutcheon ne vient pas de la grande cité. Il a été élevé en région.

Né le 16 décembre 1942 à Thetford Mines, une petite ville qui ne comptait alors qu'environ 13 000 habitants, il a grandi dans une famille de quatre enfants. « Je suis le bébé de la famille, d'une famille aimante et unie, dit-il avec fierté. J'ai toujours vu mes parents se tenir par la main. »

On peut dire que ses origines sont humbles. Son père était un ouvrier de la construction qui savait à peine lire et écrire. Sa mère était également peu instruite. « Cela n'empêchait pas qu'ils étaient intelligents », souligne Laurent.

Laurent admirait son père Émilien qui, malgré son peu d'instruction, dirigeait des chantiers. Les ingénieurs étant rares à cette époque, c'est lui qui lisait les plans et disait aux autres travailleurs quoi faire. Il a, entre autres, participé à la construction d'un aréna, de plusieurs églises et édifices importants de la région.

De l'avis de Laurent, c'était un homme bon et juste qui ne disait jamais un mot plus haut que l'autre. « À l'occasion, mon père disait *crisse*. Là, on savait que ça allait mal, commente Laurent, et les enfants se calmaient. »

Émilien ne frappait pas ses enfants. Laurent n'a jamais reçu de fessée. Il n'a pas souvent été grondé. Pourtant, il l'aurait parfois mérité. Il était sage à la maison, mais à l'école, il était turbulent.

« McCutcheon ! »

Lorsqu'il entendait un frère crier le nom de famille de son meilleur ami, Gaétan Doyon savait que celui-ci avait encore joué un tour à l'un d'eux. « Les frères étaient sûrs que c'était lui », explique-t-il.

Un jour, dans un cours de chimie, le professeur voulait faire la démonstration de pompes aspirantes, soit faire passer de l'eau d'un récipient à un autre. Afin d'être prêt, il les avait mises en place plus tôt. C'était avant que Laurent réussisse à convaincre le concierge de lui ouvrir la porte du laboratoire.

« *Watch* bien ça ! » a dit Laurent à Gaétan.

Laurent était un élève brillant. Trop, peut-être ! Il avait déjà compris le principe des pompes et avait changé la direction des soupapes. Lorsque le professeur a mis les pompes en marche, il a reçu toute l'eau en pleine figure.

« Tout le monde riait, raconte Gaétan. Sur le coup, le professeur n'a pas trop compris ce qui se passait. Mais il a vite su qu'il venait d'être la victime de Laurent. »

« McCutcheon ! »

Gaétan Doyon se souvient aussi de la fois où un autre professeur faisait la démonstration des hémisphères de

Magdebourg¹ sur la pression atmosphérique. Laurent avait tellement traficoté l'expérience qu'il était impossible de séparer lesdits hémisphères. « Ça aurait pris deux ou trois chevaux pour y arriver », précise-t-il en rigolant.

« Lorsque mon père voulait me faire des remarques au sujet de mon comportement à l'école, se souvient Laurent, il attendait que je sois seul avec lui. » Et dans ces circonstances, Émilien lui disait doucement qu'un enseignant l'avait encore appelé ce jour-là pour se plaindre de lui. « "Fais donc attention, mon homme", me disait-il. C'était tout. C'était fait. C'était fini. Ce n'était pas plus grave que ça », ajoute Laurent.

On a facilement l'impression que Laurent se décrit lui-même lorsqu'il parle de son père, car, on le verra plus tard, il n'a pas été un homme colérique. Pour lui, comme pour son père, élever la voix n'est utile que lorsqu'on n'a plus d'autre choix. « C'est vrai, de dire Laurent, je ne suis pas du genre à faire des colères. »

Laurent parle également très affectueusement de sa mère, Béatrice. Il la dépeint comme travaillante et généreuse. Ses cousins orphelins pouvaient arriver à tout moment, elle les accueillait et s'en occupait. Les voisins aussi pouvaient compter sur elle. « On demandait souvent à ma mère de venir au chevet d'une maman qui accouchait, d'évoquer Laurent. Elle savait comment faire, même si elle n'était pas officiellement sage-femme. D'ailleurs, il y avait peu de sages-femmes à l'époque. »

Sa mère n'a pas échappé aux gamineries de Laurent. Qui l'eût cru ! Un jour, il avait manipulé la sonnette de la porte

1. Dispositif expérimental servant à démontrer la pression atmosphérique. Vous pouvez voir quelques vidéos portant sur ce sujet sur YouTube.

Sommaire

Préface de Janette Bertrand	7
Avant-propos	11
Chapitre 1 – Le 23 mai 2019.	15
Chapitre 2 – Le gamin de Thetford Mines	23
Chapitre 3 – Le grand doute	31
Chapitre 4 – De Stonewall au « bill omnibus », en passant par Paris	35
Chapitre 5 – Aujourd’hui, j’ai rencontré l’homme de ma vie	43
Chapitre 6 – Quelle famille !	49
Chapitre 7 – <i>Coming out, coming out</i>	55
Chapitre 8 – « Ça sentait la graisse de restaurant ! »	63
Chapitre 9 – Gai Écoute	79
Chapitre 10 – Aux grands maux, les grands noms... et les grands moyens !	91

Chapitre 11 – L’union fait la force!	109
Chapitre 12 – Un jour, nous l’aurons, notre journée!	123
Chapitre 13 – Oui, je le veux!	153
Chapitre 14 – Un monde meilleur	189
Chapitre 15 – Le 4 juillet 2019	219
Annexe – Parcours de Laurent McCutcheon	227
Remerciements	233
Du même auteur	235